

Bordeaux Agglo

AÉROPORT DE BORDEAUX-MÉRIGNAC
**« Je vous le dis, Ryanair sera vite
remplacé »**

Xavier Sota, x.sota@sudouest.fr



*40 compagnies sont sur les rangs pour remplacer Ryanair, indique Patrick Seguin. -
ILLUSTRATION ROMUALD AUGÉ / SO*

Patrick Seguin, président de la Chambre de commerce et d'industrie Bordeaux Gironde, évoque le bras de fer avec la compagnie low cost qui quittera l'aéroport en novembre

«Ce départ n'était pas souhaité », reconnaît Patrick Seguin, président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Bordeaux Gironde. La compagnie aérienne irlandaise Ryanair a annoncé la semaine dernière qu'elle fermera sa base aérienne de Bordeaux en novembre prochain (lire notre édition du 15 mai) après « l'échec des négociations avec l'aéroport de Bordeaux sur l'extension des services low cost de Ryanair ». Cela entraînera la perte de 40 lignes Ryanair au départ et à destination de Bordeaux, et la suppression de plus de 90 emplois sur place.

La CCI est le second actionnaire (derrière l'État) de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac. Patrick Seguin, président de la Chambre, prend acte de ce départ, évoquant des « pratiques commerciales particulières » de la compagnie irlandaise. « Nous étions en conflit depuis six ans [sur le coût des prestations de l'aéroport de Bordeaux, NDLR]. Le tribunal arbitral de Genève était en charge de gérer le conflit. Nous avons trouvé un accord qui a permis de stopper la procédure judiciaire. » Les négociations tarifaires n'ont toutefois pas abouti : « Il y a un tableau des tarifs. Ils ont dit oui, puis non, ils ont demandé une remise importante. Ils sont coutumiers du fait... Nous n'avons pas apprécié le chantage à l'emploi qui a été fait. Et je vous le dis, Ryanair sera vite remplacé. »

Une quarantaine de compagnies sont sur les rangs pour reprendre les dessertes du groupe irlandais. « On s'active pour permettre aux salariés touchés de retrouver un emploi à Bordeaux. » Pas de panique côté CCI donc, d'autant que « l'objectif est de faire passer la proportion de liaisons low cost à 50 % en 2027 [contre 70 % aujourd'hui, NDLR] ».

Piste sécante

Patrick Seguin en profite pour aborder deux actualités aéroportuaires. Le cabinet d'ingénierie indépendant Ingerop, installé à Mérignac, a été retenu pour piloter la rénovation de l'aéroport. Un investissement de 240 millions d'euros qui façonnera un aéroport flambant neuf à l'horizon 2027. Mais surtout un équipement sobre qui baissera de 25 % sa consommation d'énergie. L'idée est de faire passer l'impact environnemental de l'aéroport de 2 000 tonnes d'équivalent CO² par an à 900 tonnes en 2027.

Autre sujet, Patrick Seguin anime les réunions en cours dans la métropole dans le cadre de l'étude d'impact sur les nuisances sonores de l'aéroport, sur le maintien ou la suppression de la piste sécante. Il ne veut pas se mêler au débat et indique simplement que « techniquement, c'est possible ». Et il rappelle que cette décision incombe à l'État, seul décisionnaire en la matière. Il arbitrera en 2026.



Patrick Seguin, président de la CCI Bordeaux Gironde. - ARCHIVES LAURENT THEILLET / SO

« JE NE SUIS PAS FAVORABLE AU MÉTRO »

« Je ne suis pas favorable au projet de métro », indique Patrick Seguin qui précise s'exprimer à titre personnel et comme professionnel des travaux publics. Il met en garde sur la nature du sous-sol de Bordeaux : « Un ancien marais où 14 jalles ont été canalisées. On a bâti des grands collecteurs dans les années 1980 et il va falloir passer dessous. Ils avaient coûté cinq fois plus que prévu. Je rappelle qu'un tunnelier est au fond de la Garonne pour un collecteur d'eaux usées qui ne verra pas le jour. Techniquement, tout est faisable, mais à quel prix ? On risque d'endetter la Métropole pour des dizaines d'années et on ne pourra pas faire autre chose. »

Publié le 22/05/2024 – Sud-Ouest – Xavier Sota